

À TOUS LES AMIS DE FRANK
DES NOUVELLES DE
TOMBOUCTOU 53 JOURS

RAPPORT ANNUEL
1^{ER} SEMESTRE 2026



Tombouctou 53 jours

LES PETITS COUPS DE POUCE DÉSINTÉRESSÉS QUI FONT QUE TOUT VA MIEUX QUAND RIEN NE VA PLUS...



**C'EST UNIQUEMENT GRÂCE À VOUS ET VOTRE GÉNÉROSITÉ
QUE TOMBOUCTOU 53 JOURS AGIT ET CONTINUE
À SOUTENIR ET RÉALISER LES PROJETS QUE FRANK MUSY
AVAIT ENTREPRIS EN AFRIQUE !**

Que ce soit au moyen du bulletin de versement QR-facture ci-joint,
par TWINT via le QR-code ci-dessous ou par virement bancaire :
IBAN CH29 0076 7000 H089 2948 0 Association Tombouctou, 53 jours,
1131 Tolochenaz, Suisse, nous vous remercions d'ores et déjà
chaleureusement pour votre soutien !



EFFECTUEZ VOTRE DON VIA TWINT

ÉDITO

PIERRE FRIDERICI

HOMMAGE AUX HÉROS DU QUOTIDIEN

Dans la ville de Ouahigouya, au nord du Burkina Faso, un groupe d'artisans handicapés s'est illustré au début des années 2000 en travaillant le cuir pour créer des boîtes, pendentifs et autres objets décoratifs destinés aux touristes. Des articles très prisés pour la qualité de leur réalisation. Ces artisans avaient contracté la polio durant leur enfance, lors d'une épidémie. Malheureusement, ces dernières années, les événements tragiques survenus dans la région du Sahel ont asséché le flux de touristes qui

empruntait la route qui traversait le nord du Burkina Faso pour se rendre vers la falaise de Bandiagara, au Mali. Privés de travail, d'occupation et de revenus, ces artisans ont néanmoins conservé une détermination inébranlable à se battre et à exister aux yeux de la société.

Face à ces défis, ils ont fondé une équipe de handibasket. Ils se réunissent chaque semaine pour les entraînements et les matchs, et évoluent désormais au niveau national.



Pour encourager leurs efforts, nous leur avons offert il y a quelques années des chaises adaptées à leur sport. Récemment, nous avons appris que ces équipements étaient en mauvais état. Les raisons étaient multiples : l'usure du matériel en raison d'une utilisation intensive sur un sol en dur, les chocs répétés lors des rencontres mais aussi un stockage en plein air. Grâce à la générosité de donateurs privés, nous avons pu faire installer un abri pour protéger le matériel des intempéries. Et, il y a quelques mois, le soutien du Rotary Club de Morges ainsi que de quelques bienfaiteurs privés nous a permis de réunir le budget nécessaire pour leur fournir douze nouveaux fauteuils. Ces joueurs (et joueuses!) sont de véritables héros du quotidien. Leur



résilience nous enseigne qu'on peut toujours avancer, même face aux plus grands défis.

Je tiens également à rendre hommage à un autre modèle, mon héros personnel : Jean-Pierre Leupin. Avec lui et quelques amis, nous avons fondé l'association Tombouctou 53 Jours après le décès de Frank Musy en 2004. Bien qu'il ait traversé de graves problèmes de santé ces derniers temps, Jean-Pierre continue de faire preuve d'une détermination et d'un courage remarquables. Son exemple est une véritable leçon de vie, et je tiens à le féliciter et à le remercier pour l'inspiration qu'il nous offre chaque jour.



SAULER

NE LAISSER PERSONNE AU BORD DU CHEMIN, QUELLES QUE SOIENT SES FRAGILITÉS



En 2025, l'association Sauler (Sauvons le reste) a poursuivi avec une détermination et une humanité remarquables sa mission au service des personnes souffrant de troubles mentaux dans la région de Ouahigouya, au Burkina Faso. Dans un contexte marqué par l'insécurité, les déplacements forcés et une grande précarité, l'association s'impose comme un acteur essentiel de la santé mentale, là où les ressources restent extrêmement limitées. Son action s'adresse en priorité aux personnes les plus vulnérables : malades sans abri, individus en rupture familiale ou victimes de

traumatismes liés aux crises. *« Avec peu de moyens mais beaucoup d'humanité, nous redonnons une place à ceux que la société avait oubliés »*, confie Adama Ouedraogo, directeur et fondateur de l'association.

Au cours de l'année dernière, 45 personnes ont été accueillies et prises en charge au centre, bénéficiant d'un accompagnement global alliant soins médicaux et psychiatriques, soutien psychologique, alimentation, hygiène et encadrement quotidien. En parallèle, plus de 100 personnes ont été suivies en ambulatoire dans la ville, témoignant de l'ampleur des besoins,



des personnes déplacées internes, notamment des femmes et des enfants confrontés à des états de stress aigu et post-traumatique, souvent installés dans des conditions de grande précarité à proximité du centre ou en milieu urbain.

LE JARDINAGE COMME ACTIVITÉ THÉRAPEUTIQUE

Au-delà de la prise en charge médicale, Sauler place la dignité humaine au cœur de son action. « *Derrière chaque patient, il y a une histoire, une dignité à restaurer et un espoir à faire renaître* », explique Adama Ouedraogo. Les activités occupationnelles – jardinage, élevage, entretien – parti-

cipent activement au processus thérapeutique et à la reconstruction personnelle des bénéficiaires. Cette approche globale permet de restaurer progressivement les capacités sociales et l'autonomie des patients. En 2025, 15 personnes ont ainsi pu être réinsérées dans leur famille et leur communauté, après stabilisation de leur état de santé, illustrant concrètement l'impact durable de l'accompagnement proposé. « *Chaque réinsertion est une victoire collective et un message d'espoir pour toute la communauté* », aime à dire le directeur.

L'action de Sauler se distingue également par son engagement à

sensibiliser la population et à lutter contre la stigmatisation des troubles mentaux. Dans un contexte où certaines personnes sont encore victimes de rejet, voire de maltraitance, l'association œuvre pour faire évoluer les regards et promouvoir le respect des droits fondamentaux.

Les histoires de vie récoltées par Sauler témoignent de la portée profondément humaine de son action. Qu'il s'agisse de personnes retrouvées après des années d'errance, parfois dans des conditions extrêmes, ou de patients réunis avec leur famille après un long travail de reconstruction, chaque parcours est une victoire contre l'exclusion et l'oubli. Ces réussites sont le fruit d'un engagement quotidien, patient et respectueux, porté par une équipe de bénévoles dévoués.

FAIRE GRANDIR L'ACCOMPAGNEMENT

Forte de ces résultats, l'association traverse l'année 2026 avec une ambition renouvelée. Le projet en cours vise à renforcer les capacités du centre et à élargir l'accompagnement, afin de répondre à une demande croissante. Il prévoit la poursuite et l'intensification des soins, la couverture des besoins essentiels (alimentation, hygiène, vêtements), ainsi que le développement des actions de réinsertion sociale et familiale. Une attention

particulière sera également portée aux personnes déplacées internes, dont la vulnérabilité psychologique reste très élevée.

Soutenue par Tombouctou 53 jours dans ses actions, Sauler est une initiative à la croisée de l'action humanitaire, sociale et sanitaire. Son travail, à la fois discret et essentiel, redonne une place et une voix à des personnes trop souvent invisibles. À travers son engagement, elle rappelle que chaque vie mérite d'être accompagnée avec respect, solidarité et espoir.



HANDIBASKET

DOUZE FAUTEUILS VIOLETS FLAMBANTS NEUFS, SYMBOLES D'ESPOIR

Depuis plusieurs années, Tombouctou 53 Jours accompagne la Ligue de sport des personnes vivant avec un handicap du Nord, qui permet à des personnes de pratiquer le basketball en fauteuil roulant. Ce projet, bien plus qu'une activité sportive, constitue un puissant levier d'inclusion, de reconstruction personnelle et de reconnaissance sociale. Les résultats obtenus par l'équipe au niveau national, notamment sa progression constante et ses performances remarquées lors des championnats, témoignent de la pertinence de cet engagement.

Cependant, les équipements fournis précédemment ont progressivement montré leurs limites. Soumis à des conditions climatiques exigeantes et à une utilisation intensive, les fauteuils roulants se sont dégradés au fil du temps, compromettant la sécurité des joueurs et la qualité du jeu. Face à ce constat, une demande de renouvellement a été formulée par les partenaires locaux. Consciente de l'importance de cet outil pour la pratique sportive et pour la dynamique collective du groupe, l'association Tombouctou 53 Jours a décidé de répondre favorablement à cette sollicitation.

Le projet a été conçu dans un souci de cohérence et de durabilité. Les nou-

veaux fauteuils ont été fabriqués localement à Ouagadougou. Ce choix garantit non seulement une qualité adaptée aux exigences du sport, mais aussi une maintenance facilitée et un ancrage local du projet.

DOUZE FAUTEUILS POUR ALLER PLUS LOIN

L'aboutissement de cette démarche s'est concrétisé le 7 février 2026, à l'occasion du 10^e anniversaire des Journées du handibasket de Ouahigouya. Sur le plateau omnisports du Conseil régional de la région du Yatenga, douze fauteuils roulants professionnels, d'un violet magnifique, ont été officiellement remis à l'équipe locale. Ce moment fort, empreint d'émotion et de fierté, a été accueilli avec un immense enthousiasme par



les joueurs, les encadrants et l'ensemble de la communauté présente. Pour les bénéficiaires, ces nouveaux équipements représentent bien plus qu'un simple outil sportif. Ils incarnent une reconnaissance, un encouragement et une opportunité renouvelée de s'exprimer pleinement à travers le sport. Ils permettent également d'améliorer significativement les conditions d'entraînement et de compétition, ouvrant la voie à de nouvelles ambitions, notamment celle d'atteindre les plus hautes marches des podiums nationaux.

En plus des fauteuils, pour lesquels un financement spécial a été recherché auprès du Rotary Club de Morges et de donateurs privés, Tombouctou 53 Jours a également participé à la Journée du handibasket de Ouahigouya avec un soutien financier pour



les organisateurs. Un geste qui témoigne de l'impact concret et durable de l'engagement de Tombouctou 53 Jours à Ouahigouya. À travers cette action, l'association réaffirme son soutien indéfectible à des initiatives qui placent l'humain au cœur de leur démarche. En soutenant le handibasket à Ouahigouya, l'association contribue non seulement à l'essor d'une discipline sportive, mais aussi à la construction d'une société plus inclusive, où chacun peut trouver sa place et faire reconnaître ses talents.

LA VOIX DU PAYSAN

UN ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE QUI NE SE DÉMENT PAS

Les nouvelles sont bonnes pour La Voix du Paysan, les nouveaux développements lancés en 2024, à savoir la salle polyvalente de productions et de rencontres Michel Bühler ainsi que La Voix du Paysan TV, fonctionnent à plein régime. Ce sont aujourd'hui 18 personnes, ainsi que des stagiaires, qui sont employées par l'entité. De quoi réjouir le Directeur Adama Sougouri.

Du côté de la salle polyvalente Michel Bühler, elle sert tous les jours pour les rencontres et la conférence de rédaction de la Voix du Paysan. Des réunions avec des partenaires externes s'y déroulent également, et certains groupements externes à la radio demandent également régulièrement à l'utiliser. Enfin, récemment, des auditions pour des concours de dessin et de slam organisés pour des



enfants et jeunes de Ouahigouya se déroulent dans cette salle. Tout le monde s'y sent bien, en somme. Tout le monde, même quelques termites, qui ont la fâcheuse tendance de s'attaquer aux décors en bois et en tissu de la salle. *« Nous avons dû les retirer et refaire des traitements »*, soupire Adama Sougouri.

La radio quant à elle poursuit sa mission et met l'accent sur les émissions interactives. *« C'est ce que les auditeurs aiment, pouvoir entrer en contact avec les animateurs pour exprimer leur avis. »* Des interactions qui se déroulent aussi bien par téléphone que sur les réseaux sociaux. Certains sujets suscitent évidemment beaucoup de réactions, comme les prix des denrées de première nécessité tels que l'huile, le mil ou le riz. *« D'une part, les consommateurs se plaignent des augmentations en direct et d'autre part, les commerçants se défendent et expliquent leurs tarifs »*, explique Adama Sougouri.

Le Directeur relève un débat particulièrement animé concernant le prix du sucre durant le Ramadan. Le Gouvernement souhaitait plafonner les prix de cette denrée très prisée durant le Ramadan en ouvrant des Faso Yaar, des boutiques mises en place par l'Etat aux tarifs régulés. Or, l'offre n'était pas suffisante pour les besoins et la population a dû se tourner vers les commerçants, aux prix plus éle-



vés. De quoi alimenter des débats sans fin car ce sujet touche directement l'entier de la population.

D'autres sujet qui nourrissent les émissions interactives: les mesures mises en place par le gouvernement, comme par exemple l'initiative « Faso mais beau », qui a pour conséquence le « déguerpissement », à savoir l'éviction des vendeurs installés aux bords des routes. Le fait de donner la parole à la population sur ces sujets entre vraiment dans le cœur de la mission de la Voix du Paysan comme radio communautaire. *« Les émissions passent vite et on se sent très utile »*, explique Adama Sougouri.



projets de diffusion des émissions radio à la télévision a permis d'augmenter l'audience, tout comme la participation à des événements nationaux, comme le FESPACO (Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou). Un projet qui grandit !

De belles réalisations dont l'équipe peut être fière, mais qui ne va pas sans défis, à commencer par la question de l'énergie. La facture d'électricité de La Voix du Paysan continue à peser lourd dans le budget. Une partie des bâtiments est équipée de panneaux solaires, des développements sont en cours,

Enfin, récemment, la radio est au cœur d'une grande opération de collecte de fonds pour la construction d'une nouvelle morgue à Ouahigouya. *« L'infrastructure actuelle est trop petite. Avec les déplacés intérieurs, la population a augmenté d'un coup ce qui a fait croître nos besoins. »* Jusqu'à présent, ce projet communautaire a permis de récolter 47 millions de francs CFA. Face à cette mobilisation citoyenne, l'Etat doit prendre le relais.

Récemment, la Voix du Paysan a également été récompensée par le Ministère de la famille et de la solidarité pour son travail d'accompagnement envers les femmes déplacées intérieur.

Quant à télévision, qui a soufflé fin 2025 sa première bougie, des



notamment pour la salle polyvalente Michel Bühler, régulièrement victime de coupures de courant durant la saison chaude qui s'étend de mars à fin mai. Autre difficulté, la baisse des ressources liée avec le départ de nombreuses ONG du pays.

« Nous nous arrachons les cheveux pour savoir comment joindre les deux bouts, avoue le Directeur. Actuellement, nous vivons sur nos économies, mais pour combien de temps ? Nous devons créer de nouvelles initiatives pour faire face aux dépenses. »

OCTOBRE EN FÊTE

Cette année, la radio La Voix du Paysan fête ses 30 ans d'existence. C'est en effet en 1996 qu'elle a été cocréée par Frank Musy, grand reporter pour la Radio suisse romande, et Bernard Lédéa Ouédraogo, fondateur des Groupements Naam à Ouahigouya.

Cette fin d'année sera donc ponctuée par des fêtes, célébrations qui coïncideront avec le lancement d'un festival international de contes à Ouahigouya, organisé par La Voix du Paysan.

VISITE DE LA VOIX DU PAYSAN

UNE VISITE INTENSE ET RICHES EN ANECDOTES

L'année 2025 aura été marquée par un moment fort de rencontres, d'échanges et de fraternité pour l'association Tombouctou 53 jours, à l'occasion de la venue en Suisse et en France de deux figures emblématiques de la Radio La Voix du Paysan : Moussa Legrand, et Adama Sougouri.



Leur déplacement a permis de renforcer des liens anciens et précieux avec notre association. Le 6 juin, Moussa et Adama ont été accueillis par le comité de Tombouctou 53 jours lors d'une soirée chaleureuse et festive organisée dans le jardin du président, Pierre Friderici. Dans une atmosphère conviviale, rythmée par

les rires, les souvenirs et les saveurs partagées, chacun a pu mesurer la richesse de cette amitié tissée au fil des années. Les discussions ont mêlé anecdotes de terrain, nouvelles des projets en cours et réflexions sur les défis à venir, tant au Burkina Faso qu'en Europe.

Ce moment privilégié a illustré, une fois encore, la force du lien humain qui nous unit à travers les kilomètres.

Dans la continuité de cette rencontre, du 13 au 15 juin, Moussa et Adama ont poursuivi leur séjour à Chambéry en participant activement au festival Lafi Bala. Le nom du festival vient du



mooré ; l'une des soixante langues du pays. Il signifie « ça va bien ! », une expression lancée lorsque deux personnes se saluent au Burkina Faso. Lafi Bala est un événement biennal qui met à l'honneur les cultures d'Afrique à travers une programmation riche et accessible : concerts, spectacles de danse, contes, ateliers, gastronomie, artisanat et rencontres. Le festival se veut à la fois festif et engagé, favorisant les échanges interculturels, la découverte et le dialogue entre les publics, les artistes et les acteurs associatifs.

Pendant trois jours, Moussa et Adama ont animé avec talent une émission quotidienne en partenariat avec Radio Ellebore. Installés au cœur de l'événement, au plus près du public

et des artistes, ils ont su capter l'énergie du festival et donner la parole à une diversité d'acteurs : organisateurs, musiciens, bénévoles et festivaliers.

Ces émissions, riches et vivantes, ont été diffusées en direct sur les ondes de la Voix du Paysan à Ouahigouya, permettant ainsi de créer un véritable pont radiophonique entre les deux continents. Les auditeurs burkinabè ont pu suivre en temps réel l'effervescence du festival. Cette expérience a illustré de manière concrète la capacité de la radio à relier les territoires, à faire circuler les idées et à nourrir un dialogue.

Ce séjour en Suisse et en France restera comme un moment fort de l'année 2025 de Tombouctou 53 Jours et témoigne de la vitalité de nos partenariats.



BURKINA VERT

L'INNOVATION ET LA TRADITION AU SERVICE DES POPULATIONS

L'ONG Burkina Vert est une organisation locale engagée depuis 1995 dans l'amélioration durable des conditions de vie des populations rurales au Burkina Faso. Burkina Vert intervient dans des domaines clés tels que l'agriculture, l'environnement, l'eau et l'assainissement, l'éducation, l'humanaire et l'inclusion financière.

Dans un contexte récent marqué par de fortes pressions climatiques et socioéconomiques, l'organisation adapte en permanence ses actions aux réalités du terrain. Les défis auxquels font face les communautés

sont nombreux : irrégularité des pluies entraînant des épisodes de sécheresse, fortes précipitations dégradant les sols, déforestation croissante et extension des terres agricoles liée aux activités agropastorales. Ces facteurs fragilisent et accentuent particulièrement les écosystèmes et accentuent la vulnérabilité des populations rurales.

Pour y répondre, Burkina Vert met en œuvre des solutions concrètes et durables. Elle promeut des techniques de récupération et de conservation des eaux et des sols, telles que les

QU'EST-CE QUE LE ZAÏ ?

Le zaï est une technique culturale traditionnelle originaire d'Afrique de l'Ouest (Mali, Niger, Burkina Faso) permettant de cultiver sans eau ou presque. Elle est aujourd'hui principalement pratiquée par la population du Nord du Burkina Faso, dans la région du Yatenga où se situe Ouahigouya. Yacouba Sawadogo, paysan burkinabé et lauréat du Prix Nobel alternatif en 2018, compte parmi ceux qui ont contribué à faire renaître cette technique. En région aride, le zaï est souvent une innovation agricole

(ou une redécouverte) et devrait être une composante essentielle des programmes et politiques d'adaptation au réchauffement climatique.

Cette technique particulièrement adaptée aux surfaces fortement dégradées, est restée pendant longtemps considérée comme anecdotique mais est aujourd'hui étudiée par des chercheurs du monde entier. En langue mooré, zaï vient du mot « zaiégré » qui veut dire « se lever tôt et se hâter pour préparer sa terre »

diguettes, les demi-lunes et le zaï (lire ci-dessous), tout en développant des actions de reboisement. L'accès à l'eau est également renforcé à travers le creusage de puits à grand diamètre et la réalisation de forages. Par ailleurs, l'organisation investit dans le renforcement des capacités des producteurs via des formations techniques adaptées, favorisant ainsi la professionnalisation et la diversification des activités.

Burkina Vert s'inscrit également dans une logique de développement économique local, en soutenant les chaînes de valeur et en favorisant la création d'emplois, notamment pour les jeunes et les femmes. *« Burkina Vert est un levier pour la résilience, la*



car la technique a l'inconvénient de nécessiter énormément d'heures de travail pénible par hectare.

Le zaï est une forme particulière de culture permettant de concentrer l'eau et la fumure dans des trous de 40 cm de diamètre et de 10-15 cm de profondeur. La terre retirée du trou est déposée en croissant en aval des trous afin de limiter l'érosion et piéger dans les poquets les sables, limons et matières organiques transportés par le vent. Les matières organiques

déposées dans chaque trou avant la période des pluies attirent les termites qui creusent des galeries jusqu'à la surface ; ces structures riches en minéraux permettent l'infiltration de l'eau et la formation de poches d'eau en profondeur, à l'abri de l'évaporation rapide, qui sont exploitées par les racines entre deux pluies.

L'apport de matière organique et l'utilisation de variétés adaptées permet de multiplier les rendements par 100, selon les experts.



sécurité alimentaire et le développement durable», raconte Abdoulaye Bayaga, affectueusement appelé Doudou, Secrétaire exécutif de l'ONG.

Le partenariat avec Tombouctou 53 jours illustre pleinement cette dynamique. Les projets soutenus ont toujours été reconnus pour leur qualité et leur impact significatif. À titre d'exemple, le récent projet d'appui

aux personnes déplacées internes retournées dans leurs villages a permis de relancer les activités économiques locales, notamment à travers la reconstitution du cheptel et le soutien aux moyens de subsistance. Ce type d'intervention répond directement aux besoins actuels des populations et contribue à restaurer leur autonomie.

Ainsi, Burkina Vert se positionne comme un acteur clé du développement durable au Burkina Faso. À travers ses actions, l'organisation contribue efficacement à la sécurité alimentaire, à la préservation de l'environnement et au renforcement de la cohésion sociale.



ACTIONS À VENIR

LA VOIX DU PAYSAN Équipement divers	5'000.–	CHF
SAUVONS LE RESTE (SAULER) Assistance alimentaire	5'000.–	CHF
BURKINA VERT Un puits + un maraîchage	5'000.–	CHF
SOUTIEN DIVERS Aide d'urgence aux réfugiés intérieurs	3'000.–	CHF
PROJET HUILE	7'000.–	CHF
DIVERS	1'000.–	CHF



Textes et édition : Sandra Imsand | Crédits photographiques : Pierre Friderici et Sandra Imsand
Conception graphique : ideapub 2.0 Sàrl – Gland

HUILE DE CACAHUÈTES

UNE RESSOURCE ALIMENTAIRE ET ÉCONOMIQUE

La transformation des cacahuètes en huile passe par une multitude d'étapes : décortiage, séchage, tri des arachides, torréfaction, dépelliculage, vannage, mouture, malaxage et pressage.

SOUTENEZ NOTRE NOUVEAU PROJET

L'acquisition de deux machines afin de produire une huile de qualité directement sur place à Ouahigouya

UN TORRÉFACTEUR



UNE PRESSE



Simple, instantané
et sécurisé...

Faites un don par Twint!

